

ÉDUCATION. 60 personnes mobilisées à Saint-Lô contre la réforme du bac

Les professeurs en ont ras le cartable !

ILS ALERTENT depuis des semaines. Enseignants, élèves, parents d'élèves regroupés au sein d'un collectif réclament le report de la première session d'épreuves communes (dites E3C) du baccalauréat prévue à compter du 20 janvier prochain. Hier, une soixantaine de personnes a manifesté sous les fenêtres des services de l'Éducation nationale à Saint-Lô en scandant : « cette réforme-là, on n'en veut pas ! »

« Des cobayes »

Ils dénoncent une impréparation. « Cette année, les élèves de première sont les cobayes de la réforme du lycée et du bac, a expliqué Pascal Roger, secrétaire départemental du SNES-FSU. Ils devront passer en tout dix épreuves alors que les premières ne passaient auparavant que deux épreuves de français en fin d'année scolaire. Et pour ces premières épreuves, il n'y aura ni bac blanc, ni temps de révision, les élèves auront tous leurs autres cours durant la semaine des E3C. »

Cette situation génère du stress chez les élèves. « L'inquiétude est grande, témoigne Titouan Lechevallier du syndicat lycéen MNL. De nombreux élèves viennent vers nous pour avoir des informations mais nous n'en avons pas plus que les professeurs. Ils vont passer des examens sans savoir ce que vont être ces épreuves. »

« Assez inédit »

Les sujets qui devaient être connus par les enseignants après la rentrée de septembre ne l'ont été que « le 9 décembre dernier » et il n'y aura pas de corrigés types pour les épreuves de langues, d'histoire-géographie ou, pour les séries technologiques, de mathématiques. « Tout se fait dans la précipitation, sans temps de préparation. C'est assez inédit ! » commentent les syndicats.

Au-delà de cette ambiance peu propice pour passer des examens, ils protestent contre un bac au rabais : « Avec le bac Blanquer, ce sont des épreuves locales qui sont mises en place pour saper le caractère national du baccalauréat. » Chaque lycée choisit ses sujets et les profs doivent eux-mêmes établir le corrigé et le barème. « Cela va entraîner des disparités entre les lycées ; il y aura rupture d'égalité nationale », relève Martine Quesnel, cosecrétaire départementale de la FSU.

En signe de protestation, les enseignants ont vidé leurs sacs ou plutôt leurs cartables devant l'inspection académique, à l'instar des avocats qui ont déposé leurs robes devant la ministre de la Justice à Caen : « pour nous, la coupe est pleine, ras le cartable ! » Ils ont jeté symboliquement leur matériel pédagogique sur le trottoir.

Une délégation du collectif a été reçue par Nathalie Vilacèque, directrice académique des services de l'Éducation nationale de la Manche. Pendant cette audience, les manifestants ont énuméré les « nombreux problèmes » soulevés par la réforme du bac. Ils ont appelé le ministre « à revoir sa copie ».

Gilles PATRY



Symboliquement, les profs ont vidé leurs cartables sur le trottoir de l'inspection académique.